



## A retenir

<b>PHENOLOGIE</b>	Accélération de l'évolution des stades lors du week-end des 11-12 avril.
<b>MILDIU</b>	Surveillez les cumuls de pluie qui surviendrait après le 23 avril.
<b>OÏDIUM</b>	Le stade de sensibilité est atteint sur cépages sensibles et parcelles à historique.
<b>BLACK-ROT</b>	Surveillez les parcelles à historique
<b>VERS DE LA GRAPPE</b>	Le vol est en cours et les captures sont parfois importantes

### Liens vers des documents disponibles au téléchargement :

- [Note technique commune « Gestion de la résistance 2020 - Maladies de la vigne »](#) :
- [Liste des produits de biocontrôle](#)

## METEO







### Faits marquants de la période écoulée

Point gel : comme mentionné dans l'édition précédente, le Nord du Gers a été touché par le gel. A ce jour, les contre-bourgeons démarrent et présentent parfois des grappes.

Au cours de la semaine dernière, quelques pluies ont été recensées mais le cumul n'a pas excédé 8mm.

### Prévision pour la semaine du 16 au 21 avril

Une dégradation est prévue pour la fin de la semaine ou pour le début de la semaine prochaine. Le cumul reste incertain.

	Jeu 16	Vend 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20	Mar 21
<b>Températures</b>	11-24	12-24	11-23	12-21	12-19	9-20
<b>Tendances</b>						



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Chambre d'agriculture du  
Gers, Chambre régionale  
d'agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie





# STADES PHENOLOGIQUES

Les stades sont très hétérogènes du fait du gel de fin mars.

Hors parcelles gelées :

Cépages	Stades moyens (Eichhorn et Lorenz)
Colombard	13
Ugni blanc	9
Petit Manseng	9
Gros Manseng	10
Chardonnay	13
Tannat	11
Merlot	9

Sur de nombreuses parcelles, les stades restent hétérogènes. Néanmoins, une évolution importante est signalée depuis le week-end dernier du fait des températures très douces.

STADE	Eichhorn et Lorenz	BBCH	
2-3 feuilles étalées	9	13	
3-4 feuilles étalées	10	14	
4-5 feuilles étalées	11	15	
5-6 feuilles étalées - grappes visibles	12	16 et/ou 53	
6-7 feuilles étalées	13	17	
7-8 feuilles étalées	14	18	
boutons floraux agglomérés	15	55	
8-9 feuilles	16	19	
boutons floraux séparés	17	57	

Rappel des stades

## EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

### • Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons/sortie des feuilles » au stade 9 « premières feuilles étalées ».

### • Situation dans les parcelles

La phase de sensibilité est dépassée dans la majeure partie des situations.

Les symptômes d'excoriose sur bois d'un an sont visibles, notamment sur Colombard.

**Évaluation du risque :** Le risque de contamination est donc terminé dans la majeure partie des situations. Il ne subsiste que sur les parcelles tardives et à symptômes.

**Mesures prophylactiques :** Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Excoriose : Symptômes sur bois et rameaux – Photos CA 81  
à gauche : Chancre d'excoriose sur bois d'un an - à droite : Lésion sur jeune rameau

## MILDIOU *(Plasmopara viticola)*

- **Maturité des œufs** (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2020 des lots de feuilles : Lot, Gers, Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Lisle/Tarn).

### Clés d'interprétation de Potentiel Système :

*Les contaminations pré-épidémiques* sont des épisodes de contaminations de faible ampleur et souvent non-identifiées au vignoble. A la différence **des contaminations épidémiques** qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, **les contaminations pré-épidémiques** sont généralement sans gravité.

Rappelons que les **contaminations épidémiques** ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Un premier lot a germé en 24h en conditions contrôlées : les tous 1<sup>ers</sup> œufs sont donc mûrs.

- **Modélisation** (*Potentiel système - IFV*)

J = 13 avril

### Situation de J-7 à J

**En zone Gascogne :** du fait de la longue période sans pluie significative, la pression exercée par le mildiou, est faible.

Les tous premiers œufs d'hiver sont modélisés comme étant mûrs depuis le 12 avril sur les secteurs de Ste Christie, Mauléon, Fleurance, le 13 avril sur les secteurs d'Eauze, Courrensan, Bezolles, Caussens et le 14 avril sur le secteur de St Puy. Les pluies survenues le 12 avril n'ont pas été suffisantes pour engendrer la modélisation de contaminations pré-épidémiques sur les secteurs où les premiers œufs étaient mûrs.

**La masse des œufs n'est pas encore mûre. Aucune contamination épidémique n'a donc pu être modélisée.**

**En zone St Mont et Madiran:** du fait de la longue période sans pluie significative, la pression exercée par le mildiou, est faible.

Les tous premiers œufs d'hiver ne sont pas encore modélisés comme étant mûrs. Aucune contamination pré-épidémique ne peut donc être modélisée.

**La masse des œufs n'est pas encore mûre. Aucune contamination épidémique n'a donc pu être modélisée.**

#### Simulation de J à J+10

**Zone Gascogne :** Malgré les pluies annoncées en fin de semaine, la pression exercée par le mildiou devrait rester faible sur toute la zone. Il faudrait des cumuls supérieurs à 25 mm pour inverser la tendance. Les cumuls nécessaires pour la modélisation de contaminations pré-épidémiques sont élevés : 25 mm sur l'ensemble des secteurs.

**La maturité de la masse des œufs est modélisée pour les 23-24 avril sur l'ensemble des secteurs. Une fois la maturité atteinte, il faudrait des cumuls supérieurs à 25 mm pour engendrer la modélisation de contaminations épidémiques.**

**Zone St Mont :** Malgré les pluies annoncées en fin de semaine, la pression exercée par le mildiou devrait rester faible sur toute la zone. Il faudrait des cumuls supérieurs à 25 mm pour inverser la tendance.

La maturité des premiers œufs est modélisée pour le 15 avril sur les secteurs de Beaumarchés, Bouzon-Gellenave, et Lelin Lapujolle. Dès lors, plus de 20 mm cumulés seront nécessaires pour permettre la modélisation de contaminations pré-épidémiques.

**La maturité de la masse des œufs est modélisée pour le 25 avril. Une fois la maturité atteinte, il faudra des cumuls supérieurs à 25 mm pour engendrer la modélisation de contaminations épidémiques.**

**Zone Madiran :** Malgré les pluies annoncées en fin de semaine, la pression exercée par le mildiou devrait rester faible sur toute la zone. Il faudrait des cumuls supérieurs à 25 mm pour inverser la tendance.

La maturité des premiers œufs est modélisée pour le 16 avril sur tous les secteurs. Dès lors, plus de 25 mm cumulés seront nécessaires pour permettre la modélisation de contaminations pré-épidémiques.

**La maturité de la masse des œufs n'est pas encore modélisée au 28 avril. Aucune contamination épidémique ne peut donc être modélisée.**

**Évaluation du risque :** Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	<b>OUI</b>
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	Les 1ers œufs
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches ( $T^{\circ}$ moyenne $> 11^{\circ}\text{C}$ et pluviométrie suffisante)	<b>NON</b> (pluie non suffisante)

**Le risque est maintenant dépendant des pluies qui pourraient subvenir après le 23 avril pour la Gascogne et après le 25 avril pour la zone St Mont. Si ces pluies restent inférieures à 25mm, aucune contamination pré-épidémique ou épidémique n'est prévue.**

**Mesures prophylactiques :** L'épamprage permet de diminuer le développement d'organes vert à proximité du sol qui seraient autant de support pour des contaminations primaires.

## OÏDIUM *(Uncinula necator)*

### • Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive

(lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

**Évaluation du risque** : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

**Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de sensibilité est en cours.

**Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

*Techniques alternatives* : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

## BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

### • Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C), les contaminations peuvent être précoces et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

### • Situation au vignoble

En 2019, la problématique a été relativement bien gérée.

Néanmoins, sur les parcelles atteintes l'année dernière, la présence de grappes momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille rase.

**Évaluation du risque** : La virulence du Black-rot ne doit pas être sous-estimée. Il s'installe sur un certain nombre de parcelles dites à historique, et profite de la présence d'un inoculum significatif pour générer des contaminations précoces les années suivantes.

Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, et en présence, notamment, de baies momifiées, il pourrait être nécessaire d'anticiper la période de risque (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou).

Il est donc nécessaire :

- d'identifier les parcelles à risque (touchées en 2019),
- de suivre l'évolution de leur végétation
- d'anticiper toute pluie pouvant, potentiellement, engendrer une contamination.

**Sur les parcelles à historique, il existe un risque de contamination lors des pluies prévues en fin de semaine ou début de semaine prochaine. Surveillez les prévisions de pluies.**



#### Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancre présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

**Mesures prophylactiques** : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.

## VERS DE LA GRAPPE (Lobesia botrana)

### • Situation au vignoble

Des captures sont recensées sur l'ensemble du réseau de piégeage et en quantité parfois importante.

**Évaluation du risque** : Le vol est en cours.

Il est important de suivre le vol des papillons afin de cibler les périodes d'observations des pontes et de comptage de glomérules de G1.

**Techniques alternatives** : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).



### Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur plus d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

## ERINOSE (Colomerus vitis)

### • Situation au vignoble

Les symptômes sont de plus en plus visibles.

**Évaluation du risque** : La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. Cette stratégie est encore possible sur parcelles tardives mais est dépassée sur les autres parcelles.

La pousse étant importante, les symptômes vont se diluer dans la végétation dans les prochains jours.



### Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



ATTENTION NE PAS CONFONDRE :

Galles d'érinose (à gauche) et galles de Phylloxéra (à droite) – Photos CA81

## ACARIOSE *(Calepitrimerus vitis)*

### • Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

### • Situation dans les parcelles

Des symptômes d'acariose commencent à être observés sur plantier.

**Évaluation du risque** : Surveillez particulièrement les jeunes plantations. Les conditions sont favorables à la pousse et les symptômes pourraient s'atténuer dans les prochains jours.

## DIVERS

- **Escargots** : les escargots sont visibles dans les souches des parcelles à historique.

**Prochains BSV le mardi 21 avril 2020**

**En attendant, prenez soin de vous et de vos proches.**

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tam et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Groupe Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.